L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

BUREAUX, 73 RUE DE CHARTRES.

NOUVELLE-ORLEANS.
DIMANCHE MATIN, 5 AOUT.

CANDIDATURES EN FRANCE.

Corbeil, 16 juillet.—M. Denys Cochin se présente comme candidat conservateur dans notre arrondissement, contre M. Léon Renault, l'ancien préfet de police du 24 mai, devenu l'ami de MM. Naquet et Ordinaire. Grâce à ses nombreuses attaches dans un pays où il possède de grandes propriétés, et appuyé sur les souvenirs laissés par son illustre père, l'ancien préfet de Seine et Oise, M. Denys Cochin peut compter sur l'unanime adhésion de tous les conservateurs de notre circonscription.

—Avignon, 16 juillet.—M. Poujade, médecin-homoeopathe, député radical sortant, est révoqué de ses fonctions de maire de Carpentras (patrie d'Alfred Naquet); le conseil est en outre dissous, et remplacé par une commission municipale, à la tête de laquelle ont été placés M. Ravoux, ancien maire, et ses adjoints, MM. Guigne, Bernussel et Barollon.

M. Augustin Barcilon, légitimiste, avocat distingué du barreau de Carpentras, conseiller général pour le canton sud de la ville, est le candidat des conservateurs contre le médecin Poujade, qui ne l'emporta sur lui, aux dernières élections, que de CINQ VOIX.

Dans l'arrondissement d'Orange qui était représenté par M. Alphonse Gent, les noms de plusieurs candidats conservateurs sont prononcés. Celui qui a le plus de chances est le docteur Millet, conseiller général, maire d'Orange. S'il était patronné par le gouvernement, il rallierait tous les suffrages des conservateurs.

Le choix de M. de Billiotti, légitimiste, serait aussi très-bon, mais les bonapartistes ne voteraient pas pour lui; on parlait aussi de M. Meynard, conseiller général, orléaniste.

M. Sylvestre, avocat à Avignon, se présente dans l'arrondissement d'Apt, contre Alfred Naquet, dont les doctrines anti-sociales sont condamnées par un grand nombre de républicains.

Enfin, à Avignon, l'élection du comte du Demaine ne fait pas de doute. Si le citoyen Saint-Martin a été nommé, il y a quatre mois, c'est grâce aux fraudes commises à l'Isle, que la justice a récemment flétries et sévèrement condamnées.

Saintes, 16 juillet.—Dès aujourd'hui les élections se dessinent et l'on peut, sans courir le risque de se tromper, prévoir que les sept circonscriptions de la Charente-Inférieure seront, à la prochaine Chambre, représentées par des conservateurs.

Saintes renommera, à une grande majorité, MM. Eschassériaux père, et Jolibois à qui le parti républicain ne peut pas et n'ose pas trouver d'adversaires. La Rochelle, Jonzac et Saint-Jean-d'Angély, resteront fidèles à leurs députés d'aujourd'hui, MM. Fournier, Roy de Loulay fils et René Eschassériaux;—Quant à Rochefort, le fief ordinaire de M. Bethmont, le succès est assuré à M. Roche, avocat, qui combattu l'année dernière, par la pluie, qui éloignait ses amis des campagnes, n'avait échoué que de quelques voix.—Enfin, il est plus que probable que dans la circonscription de Marennes, M. Mestreau sera évincé par le candidat conservateur, M. d'Aviau de Piolant, ancien sous-préfet, personnalités des plus sympathiques et très populaire dans l'arrondissement.

—Pau, 15 juillet.—Mouvement électoral dans les Basses-Pyrénées.

Dans la première circonscription de Pau, la réélection de M. Augustin d'Ariste, député sortant, membre de la droite, fils de l'ancien sénateur de l'Empire ne fait aucun doute.

Dans la seconde, M. Marcel Barthe, un 363, sera certainement supplanté par le comte Louis de Luppé, conseiller général pour le canton de Nay, qui obtint aux dernières élections la majorité dans les cantons ruraux. Les élections de la ville de Pau firent pencher la balance en faveur de son concurrent républicain.

A Bayonne, M. Labat, député sortant sera réélu haut la main. M. Labat, ancien député sous l'Empire, a été pendant dix-sept ans maire de Bayonne qui lui doit tous ses modernes embellissements. On le nomme dans la région l'Haussmann de Bayonne.

Dans l'arrondissement de Mauléon, il en est de même de M. Harispe, neveu du maréchal de France de ce nom.

A Oloron, le concurrent de M. Louis La Caze, un 363, n'est pas encore connu.

Dans l'arrondissement d'Orthez, M. Plantié, procureur de la République à Mont-de-Marsan, jeune magistrat, entouré de nombreuses sympathies, se présente contre l'ex-député Vignancourt, ci-devant rouge et qui, rentré dans l'atmosphère honnête et calme de notre pays, se fait aimer comme un agneau pour la circonstance.

Personne n'est dupe de ses palinodies.

—Clermont-Ferrand, 16 juillet.—Dans la 1re circonscription de Clermont, M. Astaix, avocat, bonapartiste, se présente contre M. Bardoux.

Dans la 2e, M. Fernand Mége, fils du sénateur bonapartiste du Puy-de-Dôme, brigue la succession de M. Alfred Tallon (ne pas confondre avec son cousin Eugène Tallon).

A Riom (1re circ) M. Eugène Rouher n'aura pas de concurrent.

Dans la 2e, sont en présence M. Honoré Roux, député sortant, membre de la gauche, et M. Eugène Tallon, ancien député à l'Assemblée nationale, membre du centre droit.

A Issoire, M. Octave Burin-Desroziers, conseiller général du Puy-de-Dôme, avocat à Moulins, combat la réélection de M. Girot Pouzol, qui ne l'a emporté sur lui que de quelques voix en 1876.

A Thiers, M. Claude de Barante, fils du sénateur, sous-préfet démissionnaire de Compiègne, a sollicité avec M. Chassaigne-Guyon, ancien conseiller d'Etat, l'honneur de donner des loisirs à M. Duchasseing, radical, dont le vrai nom est de Lapchier-Duchasseing, un aristocrate que ses malheurs ont jeté dans les bras de la République.

A Ambert, on ne connait pas encore de candidature conservatrice.

Mayence, 13 juillet.—Mgr. de Ketteler évêque de Mayence, est mort ce matin à Burghausen.

Mgr. de Ketteler était une des personnalités les plus hautaines du clergé catholique allemand qui a bravé et supporté héroïquement la prison dans ces dernières années. Victor Tissot, dans son livre remarquable "les Prussiens en Allemagne" a consacré un chapitre entier au courageux prélat; il y a là une anecdote des plus curieuses:

"Il est de la race de saint Pierre; c'est un prêtre guerrier, un soldat du Christ; il monte jour et nuit la garde à la porte du jardin des Oliviers et coupe les oreilles de ses adversaires. Il est vrai que ceux-ci ont fait un jour lui couper le nez.

La chose se passait à l'Université de Giessen. Sa Grâce Episcopale était alors un joyeux *Bursch*, un étudiant chevelu, qui connaissait mieux sa rapière que ses Pandectes. Il bataillait un peu comme Don Quichotte, à tort et à travers. Un soir, en sortant de la brasserie, un robuste gars brandebourgeois, qui prenait des leçons de politesse de son chien, lui jeta le gant. Ce gros gars était le futur Chancelier de l'Empire, Otto de Bismarck, déjà grand chercheur de querelles devant Dieu et devant les hommes. Le duel eut lieu dans une remise. Ketteler eut le nez emporté; on dut lui en trouver un autre dans le bras. De là, disent les Prussiens, sa haine implacable contre le nouvel Empire.

LE HARENG SAUR COMME REMÈDE.—Nous connaissions jusqu'à présent le hareng comme une précieuse ressource pour les pauvres gens auxquels il fournit un mets agréable et peu coûteux. Nous savions également que les étudiants des universités allemandes le prisaient beaucoup comme un "altérant," qui permet d'engloutir d'énormes quantités de bière—les vieux *fuchs* d'Heidelberg ont toujours, dit-on, une tête de hareng dans leur poche, pour la sucer quand leur soif leur fait défaut.—Mais qui eût jamais pensé que le légendaire *gendarme*, comme on l'appelle à la Halle, fût un remède infaillible contre les maladies du foie?

C'est cependant ce qu'on nous révèle, aujourd'hui. Dans le dernier numéro du *Lyon Médical*, M. le docteur Rapin cite, en effet, plusieurs cas de coliques hépatiques guéries ou du moins améliorées par l'usage quotidien du hareng, qui fait éliminer en abondance des calculs et des sables biliaires. L'auteur attribue cette action curative du hareng à la propylamine qu'il contient.

"Voilà qui est parfait, ajoute le *Figaro*; nous exagérons du hareng. Mais le docteur oublie de nous informer s'il faut le manger *frais, peu ou saur*; laité ou oeuvé; au beurre, à l'huile ou à la moutarde....

"En ce moment où les coliques hépatiques sont fréquentes, ce serait bon à savoir."

—Bechamount fait de la cuisine:

L'autre soir, un aimable Belge racontait qu'une société de zoophages s'est formée dans son pays, à l'imitation de la société hippophagique. Au lieu de cheval, c'est du rat que l'on mange. Les membres de la société se réunissent à date fixe pour savourer la viande de cet animal. Les Parisiens en ont goûté pendant le siège et je doute que la société belge fasse beaucoup d'adhérents dans notre pays.

Les anciens Romains étaient un peu de l'avis de nos Belges. Ils mangeaient des souris et des rats musqués accommodés avec des châtaignes et des glands. A Cuba, à la Jamaïque, le rat entre dans l'alimentation.

Les Chinois confectionnent un certain potage aux rats pour lequel les gourmets du pays ont une estime particulière. C'est leur bouillabaisse à eux. Ils y fourrent des chauve-souris, des escargots et cent autres ingrédients. La société des ratiophages aidant, ce potage fera peut-être fortune en Europe.

A la condition qu'on le serve dans des soucoupes en porcelaine de Saxe.

—Le *Bon Sens*, de l'Aude, mentionne le passage à Carcassonne de deux trains portant ensemble mille pèlerins environ qui se rendent à Lourdes.

Le Bon Sens, de l'Aude, raconte aussi qu'une affaire assez importante vient de se traiter en vin de la nouvelle récolte.

M. Auguste Clergue a vendu toute sa récolte sur souche, mille hectolitres environ, au prix de 25 francs l'hectolitre, à la maison Montanié.

5,000 francs seront donnés en à-compte fin septembre et le solde en octobre.

UNE NAIVETÉ D'EMILE DE GIRARDIN.—Le rédacteur en chef de la France est un merveilleux jongleur, mais il laisse échapper quelquefois d'étranges naïvetés. Défenseur du suffrage universel, il en dresse ainsi le bilan:

La France a conquis, il est vrai, en 1848 le suffrage universel; mais détourné de son cours par la mutilation de toutes les libertés, ses organes nécessaires, où l'a-t-il conduite? Il l'a conduite au deuxième Empire, à la perte de deux de nos plus précieuses provinces; à l'Assemblée nationale de Bordeaux et à un pas de la première marche du trône de Henri V.

Il faut avouer qu'au point de vue républicain, la conquête n'a pas été heureuse.

—Sous ce titre: "Une trahison", les *Tablettes d'un Spectateur* font un curieux emprunt à l'ouvrage officiel de l'état-major allemand sur la guerre de 1870-71. Cette note est extraite du 7e fascicule, p. 240:

Dans la matinée du 27, un habitant de Nouart (républicain rouge) (*sic*) a raconté aux avants-postes allemands établis aux abords de la ville que, dans l'après-midi du 27, il y aurait à Saumanthe 10,000 Français sous les ordres du général Margueritte, que 17,000 hommes seraient au Chêne, et Mac-Mahon marcherait de Vouziers sur Buzancy avec le gros de l'armée, qui serait forte de 150,000 hommes.

Ces renseignements étaient exacts.

Nous serions curieux de savoir si ce citoyen habite encore Nouart et s'il est toujours entouré de l'estime de ses coreligionnaires politiques.

—Le *Salut public* de Lyon annonce que plusieurs gouvernements étrangers, et particulièrement le gouvernement italien, font en ce moment des achats considérables de chevaux, non-seulement dans cette région, mais encore dans toute la France.

Beaucoup de marchands de chevaux ont reçu des commissions considérables.

—Les journaux allemands annoncent que l'empereur d'Allemagne est arrivé à Gastein le 17. Il y restera trois semaines et rentrera ensuite à Berlin, en passant par Salzbourg. C'est dans cette dernière ville et probablement le 8 août qu'il aura une entrevue avec l'empereur d'Autriche. A la fin du mois d'août, l'empereur Guillaume assistera aux manoeuvres de la garde près de Berlin, et se rendra ensuite sur les bords du Rhin pour assister aux manoeuvres des 7e et 8e corps d'armée.

—Un des organes les plus accrédités de la chancellerie de Berlin, la *Gazette de Magdebourg*, publie les appréciations suivantes sur le fonctionnement de l'intendance militaire russe:

"Jusqu'à l'heure présente, le fait de dévaliser l'intendance militaire et d'exécuter sur le papier seulement les fournitures de chevaux, de bétail, de foin, de farine et d'eau-de-vie passe pour une chose des plus naturelles depuis Saint-Pétersbourg jusqu'à Sébastopol.

Le produit de ces rapines est partagé entre les fournisseurs et la plupart des employés de l'administration, au nombre desquels nous avons le regret de compter des officiers supérieurs. Du reste, les soustractions s'opèrent avec un raffinement tel qu'il rend presque impossible la constatation des faits, lorsqu'une enquête a lieu."

COURSE ENTRE UN PIGEON ET UNE LOCOMOTIVE.—La *Pall Mall Gazette* raconte qu'une course des plus émouvantes a eu lieu, vendredi dernier sur la ligne de Douvres à Londres, entre le train express qui porte les dépêches du continent, et un pigeon, qui était chargé d'un message pour l'ambassade de France.

Cet oiseau, nourri dans un colombier de la Cité, appartenait à la plus belle espèce des "belges voyageurs." Au moment où le train quittait la jetée de l'Amirauté, à Douvres, un employé français le mit en liberté par la portière du railway. Le pigeon s'éleva aussitôt dans les airs à une hauteur d'un demi mille: on le vit tournoyer quelques instants, puis partir à tire-d'ailes dans la direction de Londres.

De son côté, l'express, qui ne s'arrête à aucune station, marchait à toute vapeur, avec une vitesse de 60 milles à l'heure. Au début, les chances semblaient être contre l'oiseau, et les employés du chemin de fer prédisaient déjà que le petit messager serait battu par la puissante machine du railway.

Mais le pigeon eut bientôt reconnu sa route et pris la ligne droite, en passant entre Maidstone et Sittingsbourne, ce qui lui donnait une avance de 6 milles 1-2; la distance qui sépare Douvres de Londres n'étant que de 70 milles à vol d'oiseau tandis que par le chemin de fer, elle est de 76 milles 1-2.

Quand le rapide fit son entrée dans la gare de Cannon Street, le pigeon était déjà dans son colombier depuis vingt minutes, c'est-à-dire qu'il était arrivé avec une avance équivalente à 18 milles.

LES ÉGAREMENTS DE LA MODE.—Notes fashionables de la *Vie parisienne*:

—Avez-vous vu Mlle de T...., une fillette de quinze ans, coiffée de son chapeau" toit de chaume", sur le bord nichent deux microscopiques hirondelles! Voici aujourd'hui le chapeau "assiette de fruits": la calotte est en mousse d'un beau vert veloutée, sur laquelle s'étalent de belles fraises; pour compléter l'illusion, les bords de ce chapeau sont en faille blanche.

Une princesse, qui nous est revenue, a inventé "le chapeau prairie"; des herbes folles et mûres cependant, des marguerites, des nielles, etc., toute la flore des prés; c'est le plus joli de tous ces excentriques.

Nous ne sommes pas loin, je crois, des coiffures à la frégate, des tentatives pareilles à celle que risqua une duchesse au dernier siècle, quand elle se présenta à la cour avec une serviette de toile bien enroulée sur ses beaux cheveux, et dans cette serviette, des légumes en miniature, choux, carottes, et autres prosaïques espèces du règne végétal. On déclara que c'était fort joli; on raffolait alors du simple, du naturel. Et les légumes furent déclarés plus simples, plus naturels que les fleurs. Nous sommes entrés dans la voie, nous la parcourons tout entière.

—Il y a quelque temps, les femmes portaient la gorge en bavette. Aujourd'hui c'est le contraire, les corsages allongent d'une façon impossible.

Quelques-unes ont adopté les robes froncées à la vierge avec un tour de taille très haut en faille blanche ou de couleurs tranchantes, fermé par une énorme boucle d'argent. Ceci n'est avantageux, bien entendu, que pour les femmes très sveltes.

—Que vont devenir les autres?

—Parbleu, elles vont maigrir coûte que coûte. Je vous parie cinquante louis contre dix que Rubens revenant au monde dans un mois d'ici, ne trouverait pas un modèle.

—Les petites carottes nouvelles sur les chapeaux ont fait leur apparition cette semaine; cela fait assez bon effet mélangé avec beaucoup de velours noir. Et puis quel bonheur pour les gamins qui vous poursuivent en criant; Allons, six sous la grosse botte, six sous pour les fleurs.

Les chapeaux de paille à *carreaux* sont assez jolis, bleu paysan et rouge, noir et gris, etc. C'est surtout très campagne.

On porte beaucoup aussi la robe de *Jenny l'Ouvrière en guingamp* vert pomme et rose; on l'agrémente de valenciennes mises à foison.

JENNY LIND ET SES BÉBÉS.—On sait le bruit qui vient de se faire autour de la fameuse Jenny Lind, qui, à cinquante-six ans, vient de goûter les joies de la maternité.

Jenny Lind Goldschmidt vient d'adresser une lettre de Dresde, où elle réside actuellement, à une amie. Cette lettre est fort curieuse. En voici un des passages:

Vous voulez que je vous parle de mon baby? Eh bien, apprenez que Dieu nous a donné, à mon mari adoré et à moi, une adorable petite fille, qui est née le 31 mars dernier; c'est l'image parfaite de la santé et du bonheur. Elle rit et babille de façon à réjouir tous les coeurs sympathiques.

Il y a une petite Catherine dans les noms qu'on lui a donnés, mais on l'appelle Jenny, je n'ai pas besoin de vous dire de qui elle porte le nom.

Mais Walter va bientôt atteindre l'âge de quatre ans (le 9 août prochain.) C'est un enfant bien doué, très bien doué, très religieux, et, lorsqu'il a commis un petit méfait, vous seriez attendri de voir la façon avec laquelle il implore Dieu pour le prier de redevenir bon. Pauvre petit poulet!

Il m'adore, m'obéit, et je comprends tellement cet enfant qui me ressemble absolument comme nature, très impressionnable, gobif, gai, colère, affectueux, sauvage, peu gourmand, apprenant vite, retenant tout ce qu'on lui démontre, préférant aux plus beaux jouets une vieille et horrible poupée, parce que c'est celle avec laquelle il a joué le plus longtemps, pas coquet, mais voulant être plutôt un objet désirable qu'un objet destiné à amuser l'oeil, enfin tout mon portrait.

Musicien! Pas le moins du monde. C'est là ma désolation; mais il est religieux et deviendra un croyant. Sur le baby, je ne puis m'étendre aussi longuement; la petite dort, boit, rit et grignote ses souliers, et je ne puis rien vous dire contre son caractère.

Mon mari est actuellement en Angleterre, préparant une installation, car nous avons l'intention, pour les enfants, de nous fixer dans ce pays.

Votre: JENNY LIND.

Nous lisons dans un journal:

Ainsi on avait fait courir le bruit que Mme Goldsmith (Jenny Lind) venait d'être mère.

La nouvelle est de pure invention.

Mme Goldsmith n'a que deux jeunes filles de seize et dix-neuf ans, et un fils de quinze ans.

—Un incident des plus émouvants a signalé la mise au cercueil de l'artiste Laferrière.

Bien que la mort datât de cinquante heures, le corps était dans un tel état de conservation que tout le monde en fut frappé. Laferrière semblait dormir. Pas la moindre altération dans les traits.

Le mot de "catalepsie" courut de bouche en bouche. On envoya chercher deux médecins.

Un pharmacien, prévenu également, arriva le premier; il attribua ce phénomène à la quantité d'arsenic employé dans le traitement qui suivait, depuis longtemps, l'éminent artiste. Cependant, il ne voulut pas prendre la responsabilité d'affirmer la mort. Les médecins arrivèrent; après un examen minutieux, il n'y eut plus de doute; tout était bien fini.

Dépêches TÉLÉGRAPHIQUES
TRANSMISES A L'ABEILLE.

Nouvelles de la guerre.

Londres, 4 août—Une dépêche de Biela au *Standard* dit: Les Bashi-Bouzouk ont paru près de Sistova. Kasanlik doit être abandonné. Le général Gourko va être rappelé et le général Mirsky sera envoyé de Gabrova. On abandonnera en fait toutes les positions de l'autre côté des Balkans sauf la passe.

D'après une dépêche de Saint-Pétersbourg, toute la garde impériale a reçu ordre de se rendre en Bulgarie.

Redif Pacha est tombé subitement malade et il n'a pas une semaine à vivre.

La déroute du 9ème corps russe.

Le correspondant du *Daily News* télégraphie le 1er août de Simnitza des détails déplorables sur la retraite du corps du prince Schakoskoy. La route était couverte de fuyards dans le plus grand désordre, la plupart ayant perdu leurs armes.

Londres, 4 août—Au petit pont près de Bulgarieni tout était confusion, tombereaux, charrettes, ambulances, wagons, tout cela était enchevêtré et causait un encombrement indescriptible. La file des blessés couvrait un espace de sept milles sur la route de Sistova, le plus grand nombre étaient venus à pied du champ de bataille, ayant fait 40 milles en 24 heures. Ils étaient déjà entrés à Sistova hier à 6 heures du matin. Les officiers d'état-major évaluent la perte totale à six ou sept mille tués et blessés. Une brigade de la 32e division a terriblement souffert et a perdu la bannière impériale d'un de ses régiments. Les trois brigades du prince Shakourkoy sont dans un état complet de désorganisation.

Mouvements militaires.

Une dépêche d'Alexandrie dit qu'on annonce que 6000 soldats égyptiens de plus partent pour Constantinople.

Le correspondant à Bucharest du Times télégraphie de Dobrudscha: nous apprenons que les troupes égyptiennes se sont avancées entre Bayardjik et Medjijie et menacent le corps russe de Zimmerman. Ce mouvement a pour objet de protéger les derrières de Mehemet Ali qui est près de Rasgrad.

Le correspondant du Times à Vienne télégraphie le 2 août: "Les opérations des Russes dans la Dobruscha ont subi un temps d'arrêt complet."

Opérations maritimes

Londres, 4.—Une dépêche de Soukgoum Kaleh du 2 août dit: La frégate turque Mahmoudieh a abordé les batteries russes à Tchamtchira, le 30 juillet, faisant taire tous les canons. La frégate a souffert et a eu plusieurs tués et blessés. Près de là, il y avait 6000 turcs dans une position critique. Hobart Pacha les a tous embarqués le 1er sous le couvert de sa flotte. Ceci complète le retrait de l'expédition du Caucase. Hobart Pacha commande toutes les forces navales de la mer Noire composé de 20 batiments de guerre et des transports.

Le correspondant à Vienne du Times apprend de Constantinople que des renforts arrivent tous les jours et sont de suite envoyés à Andrinople.

Envoi de la flotte anglaise en Orient.

Londres, 4.—Le Daily News dit que l'escadre de la Manche a reçu l'ordre de se rendre à Vigo et de là à Gibraltar où elle recevra des instructions soit pour se rendre dans la Méditerranée, soit pour revenir dans la Manche.

La situation des belligérants.

Le correspondant à Bucharest du Times, passant en revue la situation, dit que la panique qui règne en Roumanie est sans fondement. La défaite de Plevna sera certainement réparée. En cas de retraite de ce côté des Balkans, les Russes pourront garder la Passe Shipp qui est fortifiée et bien approvisionnée de vivres et de fourrage. Le prince Mirsky et le général Gourko peuvent y tenir bon quinze jours et plus en réduisant les rations.

St-Pétersbourg, 4.—Un ukase a paru qui ordonne la mobilisation immédiate de tout le corps de la garde impériale et d'autres divisions.

La majeure partie de la garde et quelques divisions doivent rejoindre l'armée de Bulgarie sans délai.

Le reste des troupes nouvellement mobilisées ira renforcer l'armée du Caucase.

Un autre ukase signé du Czar à Biela le 22 juillet, ordonne une levée de 188,600 hommes de la Landwehr.

ANGLETERRE.

Changement ministériel à Londres.

Londres, 4 août—Le Standard publie officiellement ce qui suit: Sir Michael Hicks Beach deviendra Premier Lord de l'Amirauté, l'hon. M. Plunkett, actuellement Solliciteur général pour l'Irlande, succèdera à Sir Michael comme Premier Secrétaire pour l'Irlande.

FRANCE.

La séparation des époux De Caux.

Paris, 4 août—Les demandes en séparation de corps du marquis De Caux et d'Adelina Patti ont été jugées. La demande de la femme a été repoussée et celle du mari admise. Le jugement dit qu'Adelina n'offre même pas de faire la preuve des faits allégués, tandis que la correspondance adressée par elle à un tiers indique que son mari a subi une injure grave. Adelina est condamnée aux frais. Le marquis de Caux était présent à l'audience.

WASHINGTON.

Observations atmosphériques.

Washington, 2—Pour les Etats du Golfe, vents du nord-est tournant au sud-est, baromètre stationnaire ou en baisse, température stationnaire ou plus élevée, nuages et pluies locales nombreuses.

Washington, 4.—Le trésor a vingt millions en espèces de plus qu'il n'en faut pour répondre à toutes les obligations.

Le Star dit que Sam. Bard a écrit au Président une lettre où il fait l'éloge de la politique du Sud.—Il n'a pas encore choisi son bureau de poste.

Affaires d'administration.

Washington, 4—Le Comité de sûreté de Pittsburg a adressé une lettre de remerciements au secrétaire de la guerre; il suggère et demande qu'on entretienne une forte garnison à l'arsenal des Alleghanys.

Le département de la justice a décidé de maintenir en place le marshall Douglass de la Caroline du Nord, au moins jusqu'à l'expiration de sa commission en juin 1878. Les accusations portées contre lui, ne mettent aucunement en question son intégrité; elles n'ont qu'un caractère exécutif, et ont trait à ses rapports avec ses subordonnés.

M. Key, directeur général des postes, dans une lettre circulaire complimente les employés des postes et les messagers de leur bonne conduite pendant la grève.

Le Président a nommé David Porter inspecteur de la Douane pour le district de Savannah.

Communication du ministre de Turquie.

Washington, 4—Aristarchi Bey, ministre de Turquie fait la communication suivante:

Le ministre des affaires étrangères a adressé la circulaire suivante aux agents diplomatiques de la Porte.

"Je continue d'accomplir un bien pénible devoir en appelant votre attention sur les nouveaux actes de barbarie constatés par les dépêches reçues à la Sublime Porte, et qui ont été commis par les Russes dans les villes et les villages envahis.

Ils ne se bornent pas à piller la population musulmane de tout ce qu'elle possède; ils soumettent encore les femmes et les enfants aux tortures les plus honteuses et les plus terribles; et cela au lendemain du jour où l'empereur Alexandre, dans sa proclamation, promettait aux habitants musulmans sécurité et justice pour leurs personnes, pour leur familles et pour leurs propriétés.

Voici quelques-uns des actes de cruauté qui ont été portés à notre connaissance.

Les habitants de Terna, près de Turnova, s'étant réfugiés dans une mosquée à l'approche de l'ennemi, y ont été brûlés vifs.

L'ennemi ayant rencontré 300 chariots remplis de familles fugitives les a détruites à coups de canon, et a complété son oeuvre d'extermination en massacrant tous les hommes et toutes les femmes qu'il a pu trouver.

Dans tous les faubourgs et dans tous les villages occupés par les Russes les habitations des musulmans ont été livrées aux flammes.

Nouvelles des grèves.

Wilkesbarre, 4—Tous les trains, excepté les trains de nuit, circulent sur la ligne de la Vallée, les trains de marchandises marchent régulièrement. La division du général Hinderhofer est échelonnée sur un espace de 20 milles pour protéger la ligne. La compagnie Lehigh et Susquehannah n'essaiera pas de prendre son service avant quelques jours.

Ordre du gouverneur Hartranft.

Philadelphie, 4—Le gouverneur Hartranft dans un ordre spécial daté de Kingston, Penn., le 4 août, qui congédie les troupes de l'Etat, les félicite de la promptitude avec laquelle elles ont répondu à son appel soudain, de leur docilité empressée à leurs chefs, de leur brave résistance à la populace de Pittsburg.

Il ajoute que les bons résultats qui en ont été la conséquence ne se sont pas bornés à la localité où elles ont eu à agir, mais qu'ils se sont fait sentir à tous ceux qui résistaient aux autorités légales.

On voit maintenant ce qu'on peut attendre si la résistance à la loi continuait.

Londres, 4.—L'Economist dit que les prix des actions, la semaine dernière, ont subi des fluctuations de hausse et de baisse, par suite des événements politiques, mais que les affaires ont été extrêmement restreintes; bien qu'au dessous de la surface il y ait une disposition à plus de confiance.

La nouvelle que l'Autriche empruntait de l'argent et mobilisait des troupes a causé une baisse générale au commencement de la semaine; baisse suivie d'une hausse générale, quand, à la Chambre des Communes, mardi dernier, Sir Stafford Northcote, Chancelier de l'Echiquier, a dit qu'il ne serait pas nécessaire de demander un vote de subsides à propos de l'envoi des troupes et de la flotte en Orient; qu'il était douteux qu'il fallût demander aucune somme cette année. Cette communication a semblé être accueillie avec une extrême faveur sur le Continent.

Jeudi, comme les valeurs étrangères déclinaient, il y a eu une hausse considérable sur les valeurs anglaises, parceque la capacité des Turcs pour défendre la route de Constantinople a été regardée comme éloignant la nécessité d'une intervention de la part de l'Angleterre.

Les valeurs américaines reprennent à mesure que les dépêches annoncent la répression des désordres.

Les mineurs de Pennsylvanie

Hazelton, Penn., 4.—Les mineurs de la région Hazelton ont envoyé des délégués à un meeting où l'on a résolu de demander une augmentation de 12½ pour cent à partir du 15 de ce mois.

On donnera jusqu'au 10 à la compagnie pour accepter.

Deux fugitifs ramenés à la Nouvelle-Orléans.

San Francisco, 4.—Parmi les passagers qu'a emmenés le train d'hier soir étaient Lewis A. Lawn, de la maison Lawn, Carr & Co., de la Nouvelle Orléans, et l'ex-collecteur de taxes Edward Fulton, qui avaient été arrêtés ici il y a dix jours. On a trouvé sur Lawn pour $140,000 de connaissements de coton. Lawn s'était enfui au Texas, de là à Chicago, de là à Baltimore, puis en Angleterre et au Brésil d'où il était revenu à Philadelphie et s'était rendu à San Francisco. Il avait très peu d'argent sur lui et il a dit avoir commis les faux pour tirer sa maison d'embarras résultant de la baisse du coton.

Suicide d'un fraudeur.

Providence, 4—John A. Champourt, cigarier de Worcester, arrêté pour fraude au revenu, s'est suicidé dans la geôle.

Bruit politique démenti.

Norfolk, 4—L'honorable John Goode, représentant de la Virginie, dément tous les bruits relatifs à sa candidature comme Orateur.

Les mineurs de Lehigh.

Wilkesbarre, 4—Les mineurs ont eu un grand meeting à Lodges Grove cette après midi. Ils ont envoyé prier le maire Loomis et le shérif Kirkendall de venir et de leur dire pourquoi les militaires sont ici. Le maire est venu et dans un discours a conseillé la paix. Ils ont adopté des résolutions pour demander que la force militaire fut retirée de la vallée.

Nombre de mineurs ont paradé dans les principales rues avec une bande de musiciens. La troisième division, général Osborne, a été relevée aujourd'hui et renvoyée; elle a été remplacée par les militaires des autres sections de l'Etat.

La ligne de Lehigh et Susquehanna fera partir des trains lundi.

Ben de Bar paralysé.

St. Louis, 4—Ben de Bar est arrivé très gravement malade d'une attaque de paralysie dont il a été atteint à New Yor

Tentative d'enlèvement d'enfants.

New York, 4—Sur l'avis du chef de police de Chicago, le surintendant de police a arrêté ici une dame qui allait s'embarquer sur un steamer allemand avec trois enfants enlevés par elle de Chicago. Le père qui, paraît-il, ne vaut pas grand chose, avait porté plainte.

Marchés étrangers.

Liverpool, 4, 1 P. M.—Aujourd'hui et lundi sont jours fériés pour la Bourse au coton. Long et clear middles 37s., court 38s., lard 44s., prime mess beef 86.

Argent, Stocks, etc.

New York, 4, midi—Stocks sans changement, les prix ont décliné; argent 2; or 105⅝; échange—long 4 83½, court 4 87; Bons d'Etat calmes; Gouvernement fermes.

New York, 4—Conditions des banques: prêts augmentation $500,000; espèces augmentation $125,000; legal tenders diminution $3,000,000; dépôts diminution $1,875,000; réserve diminution $2,500,000.

New York, 4—L'or a ouvert à 105¼ et demandé à 105⅛.

New York, 4 au soir.—A la clôture, les valeurs sont calmes et se maintiennent. Le sous-trésorier a une balance en or de $80,999,906, en papier de $31,166,360. Le sous-trésorier a payé sur les intérêts $320,000; pour des bons $70,000. Recettes de la douane $241,000.

Marchés américains

New York, 4, midi—Futurs plus faciles: août 11.67 à 11.70, septembre 11.54 à 11.66 octobre 11.25 à 11.28, novembre 11.13 à 11.15 janvier 11.26 à 11.39, décembre 11.39 à 11.41

Farine calme, en faveur des acheteurs, blé, lard, à livrer un peu plus ferme mais calme et ferme; porc calme, $14.30 à $14.35; lard calme, vapeur 9.30 à 9.37½; esprit de térébenthine ferme, 33; résine calme, $1.75 à $1.86 pour la clarifiée; frets fermes.

New York, 4—Coton, faible et irrégulier à la clôture; uplands 11 11¼, Orléans 11 13/16. Ventes 618; recettes nettes consolidées 308. Pas d'exportation. Coton, recettes nettes rien, brutes rien, à livrer ferme à la clôture; ventes 43,000 balles. Août 11,48 à 11,49, septembre 11,33, octobre 11.18, novembre 11,03 à 11,04, décembre 11,05 à 11,06, janvier 11,07 à 11,08, février 11,27 à 11,29, mars 11,41 à 11,43.

New York, 4 août, après midi—Argent facile à la clôture à 1½ à 2, sterling ferme 5¼, or calme à la clôture 105¼, gouvernements fermes, nouveaux cinq 110, Bons d'Etats lourds, on offre 4½ pour ceux du Tennessee, nouveaux 43.

BULLETIN FLUVIAL.

Cincinnati, 4—Rivière, 7 pieds 1 pouce—baissant. Parti, le Golden City, Nouvelle-Orléans.

Cairo, 4—Arrivé, le Donnaly, Nouvelle-Orléans, et reparti pour Cincinnati; le Belle of Memphis, Vicksburg. Fleuve, 16 pieds 1 pouce—baissant.

Evansville, 4.—La rivière baisse.

Pittsburg, 4—Rivière, 1 pied 10 pouces

Louisville, 4—Il n'y a que 4 pieds 9 pouces dans le canal et la rivière baisse.

Memphis, 4—La rivière a baissé de 3 pouces. Partis: le Ruth pour Whiteriver; le Parker, Cincinnati; le Standard, St. Louis.

Vicksburg, 4—Le fleuve a baissé de 6 pouces. Montant, le Maude et le Katie.

Shreveport, 4—La rivière a baissé de 4 pouces.

—Une statistique intéressante, qui vient d'être publiée, résume comme suit le mouvement de la population des principaux Etats d'Europe:

La Russie possède 66 millions d'habitants; l'Allemagne, 42; la France, 36; l'Autriche-Hongrie, 34; la Grande-Bretagne, 32.

On se marie beaucoup plus en Allemagne, en Russie et en Autriche qu'en France, et beaucoup moins en Angleterre et dans le reste de l'Europe que chez nous.

Les contrées du Nord et de l'Est sont celles où l'on rencontre le plus d'enfants naturels: la France est dans la moyenne, elle en fournit 7 0/0; on en trouve 13 0/0 en Bavière.

Un fait des plus curieux, c'est la proportion qui existe entre les deux sexes......

On sait qu'il naît un peu plus de garçons que de filles; c'est en Roumanie que la différence atteint son maximum: On y trouve 111 garçons contre 100 filles. En France, c'est 105 garçons 0/0; le moindre chiffre, celui de l'Angleterre, est 104.

Mais il fait économique réellement important qu'il convient de signaler, c'est celui de l'augmentation de la population et de son doublement probable. Par exemple, nous sommes, à ce point de vue, au bas de l'échelle. Eu égard au chiffre actuel des naissances, il faudra 83 ans à l'Allemagne pour voir doubler sa population, et 263 ans à la France.

LE TÉLÉPHONE AMÉRICAIN A LONDRES.—Cet appareil américain si curieux, le téléphone, vient d'être introduit en Angleterre, et une première audition publique a eu lieu, à Londres, au Queen's-Theatre, près de Tottenham-Court-Road. Au nombre des spectateurs, on remarquait plusieurs notabilités scientifiques.

Les fils électriques ont été mis en communication avec la salle de concert de Canterbury-Hall, qui est située, comme on sait, dans une autre partie de Londres, à Lambeth, près du pont de Westminster, à plus de deux mille yardes de distance de Queen's-Theatre.

Le signal fut alors donné par l'opérateur.

Au bout de quelques secondes, les personnes présentes entendirent le prélude de l'air Blue bells of Scotland (campanules d'Ecosse). Le son arriva d'abord assez faible, puis le ton s'éleva, et chaque note se perçut très distinctement. L'appareil de transmission a répété ensuite, aux applaudissements enthousiastes de la foule, le Home sweet Home et The last Rose of Summer.

Les journaux de Londres constatent que cette première expérience a parfaitement réussi.

Turin, 16 juillet.—La Cour d'assises de Turin vient de juger une affaire capitale.

La femme Sola-Trossarello était accusée d'avoir fait assassiner, moyennant 300 francs son amant, Francesco Gariglio qui l'avait délaissée pour épouser sa cousine.

La Sola-Trossarello a été condamnée à la peine de mort. Gianotti (*Toma*), le sicaire, a été condamné aux travaux forcés, à perpétuité. La femme Azario, une complice, a été condamnée à quinze ans de la même peine. Une jeune fille, la Comburaano, amante de Gianotti, qui était aussi accusée de complicité, a été acquittée.

La Trossarello refuse de se pourvoir en cassation. On croit que, si elle persiste dans son refus, le procureur du roi recourra lui-même devant la cour. La loi italienne lui en donne le droit.

—Au-dessous d'un couple de chiffonniers, crayonné par Cham dans le *Charivari*:

—Tiens! où que vous vous êtes connus?

—J'y ai fait sa connaissance aux eaux.

Et le chiffonnier montre une fontaine Wallace.

Du même, dialogue de police correctionnelle.

—Accusé, pourquoi avez-vous frappé votre femme?

—Pour y donner de la fraîcheur. Voyez voir les carafes.

Un monsieur se présente au bureau du télégraphe de Montmartre et présente une dépêche pour la province.

Com-om-ombien? demanda-t-il avec l'accent de Brid'oison.

—Deux francs quatre-vingts.

—Co-o-omment, on m'a-a-vait dit vingt huit sous!

—Oui, mais une dépêche de bègue, ça se paie double.

BULLETIN FINANCIER.

Samedi soir, 4 août 1877.

Comptoir d'Echanges (Clearing House) de la Nouvelle-Orléans.

	Echanges.	Balances.
4 Août	671,197 14	129,183 37
Même temps la semaine dernière	$442,574 36	$48,954 17
Total de la semaine dernière	3,812,531 69	526,204 13
Total de la semaine précé...	3,970,275 79	578,504 58

Nous devons à l'obligeance de M. I. N. Maynard, directeur du New Orleans Clearing House, le rapport suivant sur l'état des banques associées, à la clôture des affaires du vendredi, 3 août 1877:

Ressources:	
Espèces	293 334 81
Currency	2,708,324 56
Echanges du Clearing House	671,197 24
Chèques sur d'autres banques et banquiers de la ville	17,343 10
Change américain et étranger	2,753,097 11
Dû par des banques et des banquiers éloignés	273,434 21
Prêts et escomptes	11,398,260 96
Autres actifs comptant	3,798,307 75
	$21,863,799 74
Passif:	
Circulation	$ 932,022 50
Dépôts	11,809,334 69
Dû à des banques et banquiers éloignés	1,594,426 36
Autres passifs comptant	490,125 66
	$14,825,959 21

Comparé avec la semaine dernière.

	Augmentation.	Diminution.
Espèces	$10,000	
Currency		200,000
Prêts	(Pas de changement.)	
Dépôts		430,000

Nous continuons de coter: Les excellents billets de commerce à 8 à—pour cent par an; le No. 1 à 10 à—le No 15, les prêts reposant sur des garanties collatérales, à—à 8; le papier hypothécaire de premier ordre, à 8 à 9½; et ceux de second ordre à 10 à 12.

L'or a ouvert à 105¼ à 105⅛ contre 105⅛ à New York et fermé aux taux d'ouverture, sur les deux places. On a vendu, en tout, $35,000, dont $6,000 à 105¼, $5000 à 105⅛, $4000 à 105⅛, $20,000 à 105⅛.

Le change étranger n'a pas varié. La seule opération (annoncée) est de 1200 livres de banque, à 513.

A la clôture, les traites sterling étaient cotées à 507 à 508½ le connaissement et le clear No. 1.—à 513 les traites des banques,—à 513½ le taux des banques aux comptoirs; les francs, à 4.95 les traites de commerce et nominales celles des banques.

Il n'y a pas eu de variations dans le change à vue sur New York. Les transactions sont: $15,000 de banque à 3/32 pour cent de prime, $10,000 de et 20,000 en change de commerce à ¼. Une vente de $10,000 en change de commerce sur Providence s'est faite à 3/32

Les banques ont continué de tirer des chèques sur New York à 1/4 pour cent de prime. Le change de commerce, à vue, a encore été coté à 1/8.

Ventes du New Orleans Stock Exchange
4 août 1877.

1er appel—11 h. A. M.

$1,440	Premium Bonds	34⅛
	Entre les appels.	
$10,000	State Consols	78⅛
1,000	Premium Bonds	33⅛
11,500	do	34⅛
10,000	do	34 3/16
500	Per Diem Warrants	96¼
	2nd appel, 2 P. M.	
$125	Per Diem Warrants	96—

Les actions sont restées calmes.

Les consolidés de l'Etat et les bons à prime ont acquis plus de force. Les premiers ont fermé à 78 à 78 1/4, les seconds, à 34 1/8 à 34 3/8.

Le scrip de la ville a été coté à 25 à—celui de 1874; à 34 à 36 1/4 celui de 1876.—On n'a pas annoncé de ventes de coupons (de la ville) à moitié payés de 1875.

Les mandats de l'Etat ont fermé à 96 à—.

OR AMERICAIN ET ETRANGER.

Or américain	106¼	@	106¼
Argent américain, nouvelle émission	—	@	1 escompte
Piastres mexicaines, Or	—	@	97
Pièces de 5 francs, valeur en or	95	@	—
Pièces de 20 francs, valeur en or	$3.86	@	—
Souverains	4.86	@	—
Pièces de 10 thalers	—	@	7.86
Doublons espagnols	15.40	@	15.50
Doublons patriotes	15.30	@	15.35
Doublons mexicains	15.35	@	15.40
Pièces de 20 pesos mexicaines	19.35	@	19.40
Or de l'Amérique du Sud	98 c. par peso.		
20 marcs prussiens	4.60	@	4.76
Or de la Californie	5 p. 0/0 escompte		
Or américain, poids léger	3 p. 0/0		16
Or américain mutilé	10 p. 0/0 d'escompte		

NOTE—Le tableau suivant est le relevé hebdomadaire des cotes du New Orleans Stock Exchange.

ACTIONS ET BONDS.

Banques.	Valeur au pair	Offre	Demande.
Canal & Banking Co	100	95	97
Citizens	100	73½	77
Citizens Savings Bank	100	—	120
Germania National	100	—	120
Hibernia National	100	—	56
Lafayette	50	—	—
Louisiana Savings	100	—	—
Louisiana National	100	—	—
Mechanics' & Traders	20	—	—
Metro. Loan and Savings	100	—	—
Mutual National	100	—	—
N. O. National	100	—	—
People's	50	42½	—
Southern	60	42½	50
State National	100	65	69
Union National	100	75	—
Workingmen's	25	15	15½
Compagnies d'Assurances.			
Crescent Mutual Insurance	100	74	75½
Factors and Traders Ins	100	95	100
Firemen's	50	—	—
Germania Insurance Co	100	48	55
Hibernia Insurance	100	—	—
Home Insurance	40	19½	—
Hope Insurance	100	—	50
Lafayette	70	—	20
Merchants Mutual	100	41½	45
Mechanics' & Traders' Ins	100	—	—
N. Orleans Insurance As	30	22½	24½
§New Orleans Ins Co	50	35½	—
Sun Mutual Insurance	100	—	9½
Teutonia	100	—	—
Union Insurance	100	39	—
Chemins de fer Urbains.			
Carrollton	100	112	115½
Crescent City	50	11	22
Canal & Claiborne	100	6	10
New Orleans City	100	145	—
Orleans	100	22	—
St. Charles Street	50	75	77
Actions Diverses.			
Bienville Oil Works Co	100	—	20
Crescent City Oil-Co§	100	115	120
C. City Slaughter House	50	23½	—
Carondelet Canal & Nav. Co	100	8	—
Imp. Bonded Warehouse	100	27½	—
Jeffer City Gas Light Co	100	60	—
Louisiana Ice Manu. Co	50	—	12
Louisiana Levee Co. préféré	15	1 00	1 10
Louisiana State Lottery Co	100	68	75
Louisiana Oil Company	100	—	—
Levee Steam Cotton Press	100	—	39
La. Cotton Tie Co	100	200	—
Lamm's Fireless Engine Co	100	—	1½
Gas Company	100	—	105
Odd Fellows Hall	10	—	—
Sugar Shed Company	50	85	90
St-Charles Hotel	25	—	—
Stern's Fertilising Co	50	—	—
Varieties Theatre Asso	1,500	—	250
Nouveaux Bons d'Etat.			
Consols 7 p. c		77½	78

Bonds de Ville.	Date d'échéance	Offre	Demande.
§Premiums	—	34	34½
Issued 1875			
§Premium drawn numbers	—	—	—
Consolidated	1892	39	40
Issued 1852.			
Wharf Improvement	1880	—	—
Issued 1870.			
Bonds Divers.	**échéance**		
Canal & Claib. St. rr mort.	1879	58	—
C C Slaughter H. mortgage	1881	96	—
Jefferson City Gas LightCo	1880	—	—
Louisiana Levee	1891	35	—
St Charles Hotel, mort.	1890	—	—
New Orleans, St. Louis & Chicago R. R.			
Jack. R. R. 1st mort.	1886	101	—
Jack. R. R. 2d mor. coup.	1890	87	—
Jack. R. R. 2d mor. dout R.	1890	—	—
Jack. R. R. cons. gold	1912	25	—
Miss. Cen. R. R. 1st mort.	1884	80	—
Miss. Cen. R. R. 2d mort.	1886	69	—
Miss. Cen. R. R. Cons. gold	1912	—	—

Certificates et Warrants.

	Offre	Demande.
City Scrip 1874	34	38
" 1875	48	52
" 1876	33	25
Half paid Coupons	36	37
Legislative Warrants, 1877	94	97½
Police certificates.		
Octobre, 1874	32	34½
Novembre, 1874	32	34½
Décembre, 1874	32	34½
Novembre, 1875	67	71
Décembre, 1875	67	71
Octobre, 1876	78	80
Novembre, 1876	43	46
School certificates.		
Octobre, 1874	31	33
Novembre, 1874	31	33
Décembre, 1874	31	33
Aout, 1875	—	—
Septembre, 1875	—	—
Octobre, 1875	33	35
Novembre, 1875	32	35
Décembre, 1875	32	35
Septembre, 1876	—	—
Octobre, 1876	50	55
Novembre, 1876	24	27
Décembre, 1876	24	27

§Previous to July 1 1876. *Since July 1, 1876.
1 Avec Dividende. 2 Sans Dividende.
3 Avec Coupon. 4 Sans Coupon.

BULLETIN COMMERCIAL.

Samedi soir, 4 août 1877.

COTON.—Les ventes d'aujourd'hui embrassent 450 balles à des prix qui indiquent que le marché fléchit et nécessitant une réduction d'un huitième de cent dans nos cotes.

BASE DE CLASSIFICATION AMERICAINE.

Cotes générales.		Cotes de l'Exch.
Inferior	7— à 8—	
Low ordinary	9— à 9¼	9¼
Ordinary	9½ à 9¾	9¾
Strict ordinary	9¾ à 10—	
Good ordinary	10— à 10¼	10¼
Strict good ord.	10⅛ à 10½	
Low middling	10½ à 10¾	10¾
Strict low mid.	10¾ à 10⅞	
Middling	10⅞ à 11⅛	11¼
Strict middling	11⅛ à 11⅜	
Good middling	11⅜ à 11⅝	11⅝
Middling fair	11⅞ à 12⅛	12⅛
Fair	12¼ à 12½	

L'Exchange porte à 1,481 le montant de balles embarquées, dont 1271 pour Liverpool et 160 pour les ports de la côte, laissant dans les presses d'après calcul fait à midi, 27,362 balles dont une partie seulement est en vente.

—ETAT DU MARCHE AU COTON—

Stock en mains, le 1er septembre 1876 balles		29,377
Arrivé depuis le der. état	43	
Précédemment	1,384,634	1,384,677
Total		1,414,054
Exporté aujourd'hui	357	
Expédié précédemment	1,385,426	1,385,783
Stock sur place et à bord non expédié		28,271
Stock (même temps l'année der.)		

TABAC—La seule vente rapportée aujourd'hui a été de trois boucauts. Le montant de boucauts en vente est porté à 7600.

Nous continuons à coter:

Inferior lugs	—	@	—
Low lugs	4	@	4½
Medium	5	@	5½
Good to Fine	5¾	@	6¾
Low Leaf	6¼	@	7¼
Medium	8	@	10
Good	10½	@	12
Fine	12½	@	13½
Selections	14¼	@	16

Reçu depuis hier soir 10 boucauts. Expédié 5 à Liverpool. Stock en mains 10,793 boucauts.

SUCRE—Reçu ce matin, 10 boucauts. Nous cotons: Common à fair 9⅜ c. la livre; choix 10¼ c.; seconds, 9 à 10¼ c.; centrifuge 10 c.; jaune clarifié 10½ à 11 c. off blancs 11¼ c.; blancs purs 11½ à 11¾ c.

MELASSE—Reçu, 48 barils.

FARINE—Reçu 1184 barils, vendu 875 aux prix suivants: avariée $3,60 le baril; surfine $4,25; double extra $6,25; low treble extra $6,50; good treble extra, $6,75; choix treble extra $7; choix extra $8 à 8,25.

VIANDES SALÉES SÈCHES.—Epaules 6 c. la livre; au détail 6¼ à 6½ c.

JAMBONS. Choice sugar cured 11¼ à 12 c. suivant la grosseur; au détail ¼ c. de plus.

GRAISSE — En tierçons 9¼ à 9½ c. la livre; en barillets, 9¾ à 10 c. Au détail, ces prix sont de ½ c. plus élevés.

BACON — Epaules 6½ c. la livre; clear sides 8½c; au détail, épaules, 6¾c.; clear rib sides, 8¾; clear sides 8¾ c.

PORC—Mess $14 le baril. Au détail, $15 à $15 25.

WHISKEY—Rectifié $1,05 à $1,11 le gallon; au détail, 5 et 10 c de plus.

MAIS—Jaune, 70 c. le boisseau; blanc mêlé 76; choix blanc 77 c.

AVOINE—St-Louis 40 c. le boisseau; Galena et Texas 42.

SON—75 c les 100 livres.

FOIN—Prime, $18 le tonneau; choix $19.

LAINE—Burry, 13 à 16 c. la livre; claire de la Louisiane, 26 à 27 c.; Lac claire 28 à 29 c.

MOUSSE—La mousse grise vaut 2 à 2¼ c. la livre: mêlée, 3 à 3¼ c; noire, 3¾ à 4¼.

VOLAILLES.—Les grosses volailles de l'ouest valent de $5 à $5 50 la douzaine, les poulets de $1 50 à $2 50; les canards de $2 50 à $3, les oies $5, les dindes $15. Les grosses volailles de la Louisiane $4 à $4,50; les poulets $1,50 à $2,50; les canards $2,50 les oies $4, les dindes, $15.

ŒUFS—Ceux de l'Ouest valent de 10 à 16c., la douzaine; ceux de la Louisiane, de 17 à 20 c.

BEURRE—Nous cotons: Creamery fin de N. Y. 26 à 28 c. la livre; do good 25 à 26 c.; prime de N. Y. fin 25 à 26; do good 23 à 24, do fair, 20 à 22 c. Creamery fine de l'Ouest, 26 à 27; do good, 24 à 25 c.; Western dairy packed de 17 c; repacked 16 à 17 c.; do fair 14 à 15.

POMMES DE TERRE, &c.—Celles de l'ouest valent de $1 75 à $2 25 le baril; les oignons de $2,50 à $3 25.

CAFE— Ordinaire, 17 à 17¼ c. (or; la livre, fair 19¼ à 19¾; good 20¼ à 20¾; prime 20¾ à 21 c. Au détail, ordinaire, 17¾ à 18 c. (or) la livre; fair 20 à 20¼; good 20¾ à 21; prime 21¼ à 21¾. extra, $6,25 à $6,50 le baril; low treble extra $6,50 à $7 good do., $7,25 à $8; choice treble extra $8,25 à $8,75; choix extra $8,90 à $9,25.

SEL—Coarse 85 à 90c. la livre; fin $1.10 à $1,15; Turk Island nominal à 90; sel de table en poches 1¾ à 8c. suivant le volume du sac.

RIZ.—Nous cotons: Louisiana No 2, 4¾ c. la livre; fair, 6 c.; good 6½ à 6¾.

PEAUX—Les peaux vertes de la campagne valent 8 c. la livre; les salées sèches 12½; dry flint 13¼ à 14; steer hides des abattoirs de plus de 85 livres, 9¼ c. de 70 à 84 livres, 10 c.; au-dessous de 70 livres, 8¼; peaux de vache, suivant le cours, 6¼; kips, de 20 à 24 livres, 10¼; de 25 à 30 livres. 9¼; peaux de veaux, 50 c. pièce.

Marché aux Bestiaux.

Opérations de la semaine.

	Arrivé.	Vendu.	Stock.
Boeufs du Texas	1243	1028	416
Veaux	1316	1263	225
Cochons	144	144	—
Moutons	...	199	...
Vaches à lait	25	—	41

PRIX DES BESTIAUX.

Boeufs du Texas, nourris au maïs, 1re qualité par livre	—	@	—
Boeufs du Texas, choix, par tête	$40	@	—
do 1re qualité	$30	@	$35
do 2e qualité	$25	@	[illegible]
do 3e qualité	$15	@	$18
Cochons de l'Ouest, par ℔ brute	5⅛	@	5
Cochons du Texas, par ℔ brute	—	@	5¼
Commun	—	@	4½
Moutons, 1re qual. par tête	$5	@	—
do 2e do do	$3	@	4
do 3e do do	$2	@	2 50
Vaches laitières, 1re qualité, par tête	$70	@	$80
Vaches laitières, 2e qualité, par tête	$50	@	$70
Vaches du Tex. avec veaux	$—	@	—
Veaux, par tête	$8	@	10

BULLETIN MARITIME.

SAMEDI, 4 AOUT 1877.

EXPÉDIÉS EN DOUANE.

Steamship (ang) Ariel, Hollis, Liverpool
Goelette Santo Oteri, Pizzati, Belize, Honduras

ARRIVÉS.

Pas d'arrivages de la mer

BATEAUX A VAPEUR.

Mary Ann, Toal, de Pittsburg
Isabel, O'Fry, du bas du fleuve
Mary Ida, Ruiz, du haut du fleuve
Ella Hughes, Dalferès, de Lockport

EXPORTATIONS.

LIVERPOOL—Par steamship Ariel—357 balles coton, divers à ordre
BELIZE—Par goelette Santo Oteri—divers à ordre

REÇU DE L'INTÉRIEUR.

PITTSBURG—Par steamer Mary Ann—divers à ordre
BAS DU FLEUVE—Par steamer Isabel—divers à ordre
HAUT DU FLEUVE—par steamer Mary Ida—divers à ordre
LOCKPORT — Par steamer Ella Hughes—10 boucts sucre, 45 barils mélasse, divers à ordre

Par les chemins de fer.

MORGAN'S LOUISIANA & TEXAS R. R.—36 balles coton, divers à ordre
NEW ORLEANS & TEXAS RAIL ROAD—divers à ordre
NEW ORLEANS & MOBILE RAIL ROAD—divers à ordre
N. ORLEANS, ST.-LOUIS & CHICAGO R. R divers à ordre

LISTE DE NAVIRES

En partance pour la Nouvelle-Orléans.

NEW YORK.

Steamship Knickerbocker, Kemble....parti 28 juil.
Steamship Lone Star, Forbes....parti 28 juil.
Barque Halcyon, Hardie....parti 26 juin

LIVERPOOL

Barque Daniel Draper, Sedergly....parti 24 juin

SHIELDS, (ENG.)

Barque Preusse, —,....partie 14 juin

HAVRE.

Navire Louise et Rose, Dubosq....parti 11 juil.
Navire D. W. Chapman, Tarkey....parti 21 juil.

MARSEILLE.

Brick Aurora, Messina....en chargement 26 juin

ROUEN.

Barque Geo. W. Sweeney, Hewitt....partie 2 juin

BORDEAUX

Brick Eclyptique, Coarel....parti 21 juil.
Barque Alphonse et Marie, Privat, en chargement....26 mai
Barque Léopold et Marie, Lescally, en chargement....[illegible]

GENES.

Barque Constante,....partie 5 juil.

RIO DE JANEIRO.

Navire Belgravia, Bell....parti 29 juin
Barque Johann Brodersen,....partie 24 juin

Billets faux de banques nationales

Voici une liste des billets faux de banques nationales. L'astérique (*) signifie que les banques n'existent pas et que l'émission en est frauduleuse.

BILLETS DE DEUX PIASTRES.

Boston, Massachusetts, Tremont National Bank.
Kinkerhook, New York, National Bank of. Kinderhook, New York, National Union Bank.
*Lindepark, New York, National Union Bank.
*Lynn Park, New York, Lynn Park National Bank.
Newport, Rhode Island, Newport National Bank.
Newport, Rhode Island, National Bank of Rhode Island.
New York City First National Bank.
New York City Ninth National Bank.
New York City Marine National Bank.
New York City Market National Bank.
New York City Union National Bank.
New York City St. Nicholas National Bank.
New York City National Shoe and Leather Bank.
New York City, National Bank of the State of New York.
Peekskill, New York, West Chester County National Bank.
Philadelphia, Pennsylvania, Sixth National Bank.
Providence, Pennsylvania, First National Bank.

BILLETS DE CINQ PIASTRES.

Chicago, Illinois, First National Bank.
Chicago, Illinois, Third National Bank.
Chicago, Illinois Traders' National Bank.
Jackson, Michigan, People's National Bank.
Aurora, Illinois, First National Bank.
Canton, Illinois, First National Bank.
Paxton, Illinois, First National Bank.
*Galena, Illinois, First National Bank.
Peru, Illinois, First National Bank.
Chicago, Illinois, Merchants National Bank.
New Bedford, Massachusetts, National Bank of New Bedford.

BILLETS DE DIX PIASTRES

Albany, New York, Albany City National Bank.
Auburn, New York, Auburn City National Bank.
Cherry Valley, New York, National Central Bank.
Chicago, Illinois, Merchants' National Bank.
Lockport, New York, First National Bank.
Malone, New York, Farmers' National Bank.
Newburg, New York, Highland National Bank.
New York City Croton National Bank.
New York City First National Bank.
New York City Marine National Bank.
New York City Merchants' National Bank.
New York City Market National Bank.
New York City Mechanics' National Bank.
New York City Ninth National Bank.
New York City Union National Bank.
New York City National Bank of Commerce.
New York City National Bank of the Commonwealth.
New York City, National Bank of the State of New York.
Philadelphia, Pennsylvania, First National Bank.
Philadelphia, Pennsylvania, Third National Bank.
Poughkeepsie, New York, First National Bank.
Poughkeepsie, New York, City National Bank.
Poughkeepsie, New York, Farmers and Manufacturers' National Bank.
Peekskill, New York, Westchester Country National Bank.
Pen Yan, New York, First National Bank.
Rome, New York, Central National Bank.
Rochester, New York, First National Bank.
Rochester, New York, Flour City National Bank.
Red Hook, New York, First National Bank.
Syracuse, New York, First National Bank
Syracuse, New York, Syracuse National Bank.
Troy, New York, Mutual National Bank.
Whitehall, New York, First National Bank.
Waterford, New York, Saratoga County National Bank.
Richmond, Indiana, Richmond National Bank.

BILLETS DE VINGT PIASTRES.

Boston, Massachusetts, First National Bank.
Chicago, Illinois, First National Bank.
Indianapolis, Indiana, First National Bank.
Lebanon, Pensylvania, Lebanon National Bank
New York City, Merchants National Bank.
New York City, Tradesmen's National Bank.
New York City, National Bank of Commerce.
New York city, National City Bank.
New York city, National Shoe and Leather Bank.
New York city, Market National Bank.
New York city, Mechanics' National Bank.
New Albany, Indiana, First National Bank.
Plainfield, New Jersey, First National Bank.
Portland, Maine, First National Bank.
Portland, Connecticut, First National Bank.
Philadelphia, Pennsylvania, Fourth National Bank.
*Utica, New York, City National Bank.
Utica, New York, Utica City National Bank.
Utica, New York, Oneida National Bank.
Utica, New York, First National Bank.

BILLETS DE CINQUANTE PIASTRES.

New York City Fourth National Bank.
New Bedford, Massachusetts, National Bank of Commerce.
Palmyra, New York, First National Bank

BILLETS DE CENT PIASTRES.

Boston, Massachusetts, First National Bank.
Cincinnati, Ohio, Ohio National Bank.
Elmira, New York, First National Bank
New York City Central National Bank

No

LOI

Pour la protection du gibier, des animaux et des oiseaux dans l'Etat de la Louisiane.

Section 1—Le Sénat et la Chambre des représentants de l'Etat de la Louisiane, en assemblée générale, décrètent: Qu'il sera illégal dans cet Etat, de prendre, de tuer, de poursuivre dans l'intention de prendre ou de tuer, un chevreuil, un daim ou une biche sauvage, d'avoir en sa possession après l'avoir pris ou tué, du premier jour de février au premier jour d'août de chaque année—sous peine d'une amende de vingt-cinq piastres pour chaque contravention.

Sec. 2.—Décrètent de plus: Que personne ne devra prendre, tuer, poursuivre dans l'intention de prendre ou de tuer ou avoir en sa possession après l'avoir pris ou tué, un dindon ou une dinde sauvage, du premier jour d'avril au premier jour de septembre de chaque année—sous peine d'une amende qui ne devra pas être de moins de cinq piastres et de plus de vingt-cinq piastres pour chaque contravention.

Sec. 3.—Décrètent de plus: Que personne ne devra prendre, tuer, poursuivre dans l'intention de prendre ou de tuer, ou avoir en sa possession après l'avoir pris ou tué, une caille, une perdrix ou un faisan, du premier jour d'avril au quinzième jour de septembre de chaque année—sous peine d'une amende qui ne devra pas être de moins de cinq piastres et de plus de vingt-cinq piastres pour chaque contravention.

Sec. 4.—Décrètent de plus: Que personne ne devra prendre, tuer, poursuivre dans l'intention de prendre ou de tuer, ou avoir en sa possession après l'avoir pris ou tué, un whippoorwille, un moineau, un pinson, un oriole, un oiseau bleu, une hirondelle, une hulotte ou un étourneau, excepté quand ces oiseaux détruiront la récolte de fruits ou de grains—sous peine d'une amende qui ne devra pas être de moins de cinq piastres et de plus de vingt-cinq piastres pour chaque contravention.

Sec. 5.—Décrètent de plus: Que personne ne devra enlever ou détruire le nid ou les oeufs d'un oiseau sauvage quelconque, excepté ceux des oiseaux sauvages nuisibles et qui détruisent le gibier et les oiseaux insectivores—sous peine d'une amende qui ne devra pas être de moins de cinq piastres et de plus de vingt cinq piastres pour chaque contravention.

Sec. 6.—Décrètent de plus: Que personne ne devra prendre, à l'aide de trappes ou de filets, tuer, poursuivre dans l'intention de prendre ou de tuer, ou avoir en sa possession, à une époque quelconque de l'année, aucun oiseau chanteur—particulièrement le moqueur—excepté les oiseaux apprivoisés à moins que les oiseaux ne soient pris à l'aide de trappes ou de filets dans le but de les apprivoiser—sous peine d'une amende qui ne devra pas être de moins de cinq piastres et de plus de vingt-cinq piastres pour chaque contravention, à moins que ces oiseaux ne soient nuisibles à la récolte de fruits ou à celle de grains.

Sec. 7.—Décrètent de plus: Que la possession des animaux ou des oiseaux (excepté les apprivoisés) que cette loi a pour but de protéger, aux époques où il est par la présente, défendu de les tuer ou de les poursuivre, sera une preuve *prima facie* que les dits animaux ont été illégalement pris ou tués et que la possession en est illégale.

Sec. 8.—Décrètent de plus: Que toute personne qui exposera en vente un des animaux ou des oiseaux que cette loi a pour but de protéger, aux époques où il est défendu de les prendre et de les tuer, sera pour chaque animal ou oiseau (excepté les apprivoisés) exposé en vente, sera sujet à la pénalité imposée ci-après, à quiconque tue ou prend un animal ou un oiseau contrairement à la loi.

Sec. 9.—Décrètent de plus: Que le fait de prendre, tuer ou avoir en sa possession, en violation de la loi, des animaux ou des oiseaux que cette loi a pour but de protéger constituera une contravention séparée et distincte et devra être puni en conséquence. Deux ou plus de deux contraventions peuvent être mentionnées dans le même acte d'accusation et la personne accusée sera condamnée à une amende pour chaque contravention si elle en est reconnue coupable.

Sec. 10—Décrètent de plus: Que personne ne devra, aux époques indiquées dans cette loi, tuer ou prendre, à l'aide de trappes, pièges ou autres moyens, les animaux ou les oiseaux que cette loi a pour but de protéger—sous peine d'une amende qui ne devra pas être moins de cinq piastres et plus de vingt—cinq piastres pour chaque animal ou oiseau pris ou tué—pourvu que rien de ce que décrète cette loi ne s'applique aux oiseaux ou au gibier de passage.

Sec. 11.—Décrètent de plus: Qu'il est, par la présente, défendu à toutes les compagnies de transport, à tous les bateaux à vapeur, chemins de fer ou autres entrepreneurs de transport, quelconques, de transporter, aux époques ici indiquées, un des animaux ou des oiseaux que cette loi a pour but de protéger—sous peine d'une amende qui ne devra pas être de moins de cinq piastres et de plus de vingt cinq piastres pour chaque contravention.

Sec. 12.—Décrètent de plus: Que la moitié des amendes recouvrées pour violation de cette loi devra revenir aux délateurs; l'autre devra être remise au trésorier du bureau d'écoles de la paroisse où ces amendes auront été imposées et devra être employée au profit des écoles de la paroisse.

Sec. 13—Décrètent de plus: Que quiconque, après avoir été reconnu coupable de violation de cette loi, n'acquittera pas la ou les pénalités qui y sont prescrites, devra être emprisonné, dans la prison de paroisse, durant dix jours au moins et trente jours au plus.

Sec. 14.—Décrètent de plus: Que tous les actes, toutes les violations de cette loi, appelés contraventions dans les susdites sections sont ici déclarés crimes contre l'Etat de la Louisiane, et il sera du devoir de tous les avocats de districts *pro tempore* de l'Etat, de poursuivre, devant une cour quelconque ayant juridiction compétente, tous les personnes qui enfreindront cette loi.

Sec. 15.—Décrètent de plus: Que cette loi devra être mise en vigueur à dater du 1er juin 1877, et toutes les lois ou parties de loi contraires sont rappelées.

(Signé) LOUIS BUSH,
Orateur de la Chambre des Représentants.
(Signé) LOUIS A. WILTZ,
Lieutenant Gouverneur et Président du Sénat.
Approuvée le 13 avril 1877.
(Signé) FRANCIS T. NICHOLLS,
Gouverneur de l'Etat de la Louisiane.
Pour copie conforme:
WILL. A. STRONG,
Secrétaire d'Etat.

FAYARD & BLAYN

PAPIER, contre Rhumatismes Rhumes Plaies, Douleurs, Cors, Brulures.— Rue Nve. St. Merri, 40, Paris, et dans les principales pharmacies. A la Nlle-Orléans chez Rivet, Carrouché et Marcel Majeau.

Agence pour Moulin à Coton "Eagle Cotton Gin," Moulins à Sucre, et Machines EN GENERAL.

W. L. CUSHING,

61 . . . RUE ST. CHARLES . . . 61

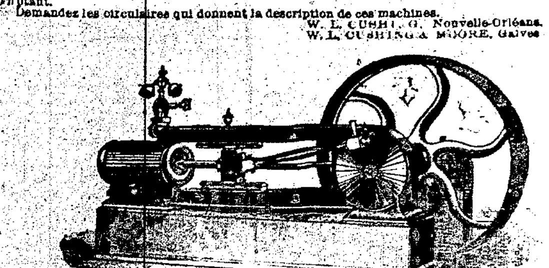
AYANT de nombreuses agences des principaux fabricants du Nord et de l'Ouest et faisant toutes nos affaires exclusivement sur commission, les acheteurs obtiendront toujours l'avantage de la réduction de prix faite par les maisons que nous représentons, car toutes les machines se vendront aux prix de fabrique.

Nous avons, dans nos entrepôts et dans nos magasins, le plus fort stock et la plus grande variété de machines qui se puisse trouver aux Etats-Unis. Machines à vapeur de Stedman & Co, chaudières, moulins à scie, presses à coton, vis Newell à coton, machines à desséchement, flèches, poulies pompes à vapeur et toute espèce de machines.

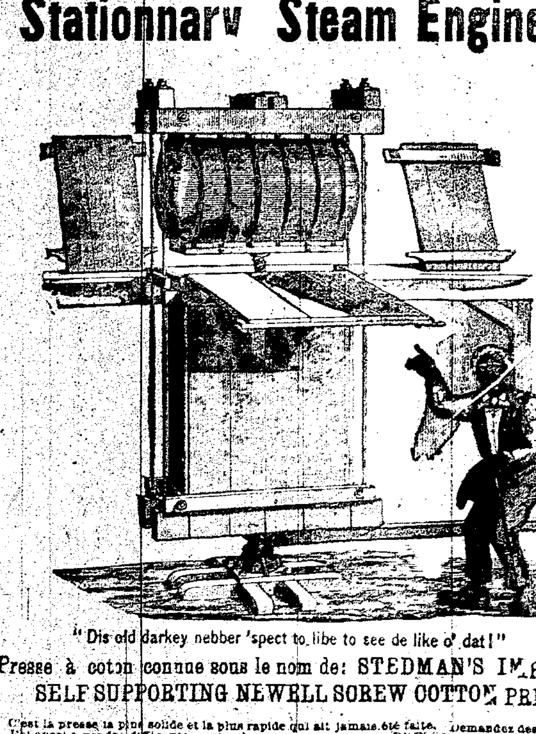
Moulins à sucre, de Victor; évaporateurs de Cook; moulins Queen of the South de Straub, à égrener le maïs; machine portatives d'Ames, moulins à scie, chaudières à sucre; pompes à vapeur, de Knowle; moulins Eagle à égrener le coton, vis Newell à coton, presses à coton de Brooks, presses à coton d'Ingersoll, presses à coton des planteurs, presses à coton de Hart, presses à coton de Reynolds, presses à coton de Nesbett, presses à foin, toute espèces de scies, tuyaux de gaz, machines à travailler le bois, machines à merrains; machines à janger, à vapeur, moissonneuses. TOUTE ESPECE DE MACHINES D'HABITATION ET DE MOULINS A SCIE, aux plus bas prix du comptant.

Demandez les circulaires qui donnent la description de ces machines.

W. L. CUSHING, Nouvelle-Orléans.
W. L. CUSHING & MOORE, Galveston.



Stationnary Steam Engines.



"Dis old darkey nebber 'spect to libe to see de like o' dat!"

Presse à coton connue sous le nom de: STEDMAN'S IMPROVED SELF SUPPORTING NEWELL SCREW COTTON PRESS.

C'est la presse la plus solide et la plus rapide qui ait jamais été faite. Demandez des circulaires. J'ai aussi à vendre différentes sortes de presses comprenant: PRESSES REYNOLDS, BROOK'S REVOLVING SCREW PRESS, INGERSOLL'S HAND PRESS, NESBITT'S SCREW PRESS, NOYS' ECLIPSE PRESS, PLANTERS' SCREW PRESS, SCHOFIELD'S SCREW PRESS, EAGLE PRESS, NEWELL SCREWS, HART'S COTTON PRESS.—Demandes des circulaires informez-vous du prix de toutes ces presses.

Les prix ont été considérablement réduits cette année.

Improved Eagle Cotton Gins,

PRIX REDUITS A $4 LA SCIE.

La grande popularité des moulins à coton connus sous le nom de: EAGLE COTTON GIN s'est fondée sur ce qu'ils sont les plus solides, les plus sûrs et les mieux fabriqués qui aient jamais été livrés aux planteurs. Ils fonctionnent avec beaucoup plus de légèreté et de rapidité que les autres, ce qui est une qualité précieuse pour les habitants qui emploient les chevaux au lieu de vapeur comme force motrice. Les nombreux planteurs qui emploient l'EAGLE COTTON GIN attesteront que lorsque leur coton arrive sur le marché il commande toujours le prix le plus élevé, parce qu'aucun autre moulin ne produit une qualité meilleure et plus fine que le moulin de l'EAGLE.

Il a été fabriqué et vendu plus de dix-sept mille moulins de ce modèle. Le soussigné est l'agent à la Nouvelle-Orléans depuis vingt ans. [illegible]

Les planteurs qui veulent un moulin à coton dont ils soient sûrs et ayant une réputation établie, peuvent acheter un EAGLE COTTON GIN avec la certitude [illegible]

Il y a toujours à la Nouvelle-Orléans un grand stock des EAGLE COTTON GIN, prêts à être expédiés sur quelque point que ce soit. Les planteurs doivent avoir soin de faire savoir s'ils veulent un moulin qui tourne à droite ou à gauche.

La balle de coton qui a reçu le grand prix, à St. Louis, et a gagné tant de milliers de piastres dans de nombreuses Foires, provient du EAGLE COTTON GIN.

Les prix ont été considérablement réduits.

Tous les ordres doivent être adressés à

W. L. CUSHING,

No. 61 RUE ST. CHARLES, NOUVELLE-ORLEANS.

30 CENTS LA LIVRE POUR DU COTON.

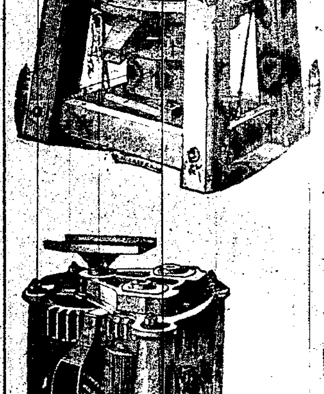
La Bourse au Coton de la Nouvelle-Orléans a payé récemment 30 CENTS LA LIVRE pour une balle de coton provenant de l'EAGLE COTTON GIN, et a envoyé le coton à l'exposition du Centenaire comme la meilleure balle de coton qui eût jamais été vue à la Nouvelle-Orléans.

PRIX DE $600 A ST. LOUIS.

A la grande Foire de St. Louis, en octobre dernier, le grand prix de $600 pour la meilleure balle de coton a été décerné à une balle sortie d'un EAGLE COTTON GIN, vendu par W. L. CUSHING & MONTGOMERY & SONS.

PRIX DU CENTENAIRE.

Le Comité des Récompenses, à la Grande Exposition de Philadelphie a décerné le premier prix, pour la meilleure balle de coton à une balle sortie du célèbre EAGLE GIN.



Victor Sugar Mills and Cook's Evaporators.

Manufacturés par Blymyer Manufacturing Company, qui sont les successeurs des célèbres Niles Works. Plus de 17,000 de ces moulins ont été vendus. Un assortiment de toutes les grandeurs pour les plus petits planteurs et pour les grandes plantations, à vendre par

W. L. CUSHING, Agent,
61 rue St. Charles.
W. L. CUSHING & MOORE, Galveston.

Straub Corn Mills

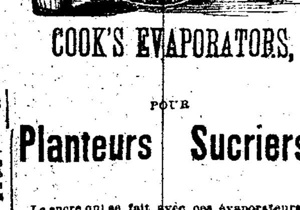
REINE du SUD.

8.300 EN ACTIVITE.

Le moulin à maïs le plus [illegible] qui ait jamais été inventé.

Prix réduits et les moulins pleinement garantis.

W. L. CUSHING,
SEUL AGENT.



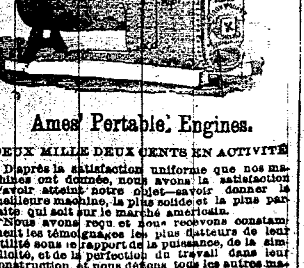
COOK'S EVAPORATORS,

POUR

Planteurs Sucriers.

Le sucre qui se fait avec ces évaporateurs se vend à 10 1/2 cents la livre.

Les Moulins à Sucre de Victor et les Evaporateurs de Cook sont les seuls qui obtiennent du succès.



Ames' Portable Engines.

DEUX MILLE DEUX CENTS EN ACTIVITÉ

D'après la satisfaction uniforme que nos machines ont donnée, nous avons la satisfaction d'avoir atteint notre objet—savoir donner la meilleure machine, la plus solide et la plus parfaite qui soit sur le marché américain.

Nous avons reçu et nous recevons constamment les témoignages les plus flatteurs de leur utilité sous le rapport de la puissance, de la simplicité, et de la perfection du travail dans leur construction, et nous défions tous les autres manufacturiers de construire une machine supérieure à la nôtre.

Toutes les machines sont faites sur des plaques de fondation séparées, de façon qu'elles peuvent être employées comme des machines fixes.

W. L. CUSHING,
No 61 rue St. Charles.
W. L. CUSHING & MOORE, Galveston.

Machines à Coudre

DE

FLORENCE.

Prix actuels, seulement $30.

Pour des machines précédemment vendues à $75, et toutes les espèces grandement réduites.

W. L. CUSHING, Agent.